

Analyse de la condition d'apprentissage du FLE dans le secondaire : cas de Government Secondary School, West of Mines, Jos-Nigeria

¹*Simon Babale AMASA* & ²*Samaila YAROSON*

¹Department of Arts Education (French Unit), University of Jos

²Department of French, Ahmadu Bello University, Zaria

Abstract

This study examines the learning conditions of FFL at Government Secondary School, West of Mines, Jos, Plateau State. It seeks to investigate learners' perceptions of the importance of French, assess the influence of the school environment on language learning, and determine students' level of interest in the language. Anchored in socio-constructivist theory, the study adopts a quantitative approach using a questionnaire administered to sixty Senior Secondary School students. The findings indicate that learners demonstrate considerable interest in French because of the academic, professional, and communicative opportunities associated with the language. The results further reveal that the school's proximity to the Alliance Française and the Centre for French Training and Documentation (CFTD) positively influences the learning process. The study recommends strengthening interactive classroom activities, oral communication practice, cultural programs, and the integration of digital resources to enhance the teaching and learning of French in Nigerian secondary schools.

Keywords: *French as a Foreign Language, Motivation, Socio-constructivism, School environment, Language learning.*

Introduction

Dans un contexte marqué par la mondialisation des échanges et l'intensification des relations internationales, la maîtrise des langues étrangères constitue un atout majeur pour les individus et les nations. Parmi ces langues, le français continue d'occuper une place privilégiée en raison de son statut de langue internationale de communication, de diplomatie, de coopération, de culture, d'éducation et de commerce. Présent sur les cinq continents et utilisé par plusieurs organisations internationales, le français demeure l'une des langues les plus influentes dans les domaines politique, économique, scientifique et culturel.

En Afrique, et particulièrement en Afrique de l'Ouest, le français joue un rôle stratégique dans les relations interétatiques et les processus d'intégration régionale.

La plupart des pays limitrophes du Nigeria, notamment le Bénin, le Niger, le Tchad et le Cameroun, ont le français comme langue officielle ou comme langue de travail. Cette situation géo linguistique confère au français une importance particulière pour le Nigeria, premier pays anglophone de la sous-région. Dans cette perspective, la maîtrise du français apparaît comme un outil indispensable pour faciliter les échanges diplomatiques, économiques, éducatifs et socioculturels entre le Nigeria et ses voisins francophones.

Cette réalité explique l'intérêt croissant accordé à l'enseignement et à l'apprentissage du français dans le système éducatif nigérian. Selon Makpu (2002), le français constitue un instrument privilégié de coopération régionale et un moyen de renforcer les relations entre le Nigeria et les pays francophones qui l'entourent. Conscient de cette nécessité, le gouvernement nigérian a progressivement intégré l'enseignement du français dans ses politiques éducatives. Le National Policy on Education (Federal Republic of Nigeria, 2014) reconnaît d'ailleurs l'importance du français et encourage son enseignement à différents niveaux du système scolaire. L'objectif est de permettre aux apprenants nigériens d'acquérir des compétences communicatives susceptibles de favoriser leur insertion dans un espace régional largement francophone et dans un monde de plus en plus interconnecté.

Au-delà de son rôle dans les relations internationales, le français offre également de nombreuses opportunités académiques et professionnelles. La maîtrise de cette langue facilite l'accès à des programmes d'études, à des bourses internationales, à des emplois dans les organisations régionales et internationales ainsi qu'à diverses carrières dans les secteurs de l'éducation, de la traduction, de la diplomatie, du tourisme et du commerce. De ce fait, l'apprentissage du français ne constitue plus seulement une exigence scolaire, mais représente un véritable levier de mobilité sociale et professionnelle pour les apprenants nigériens.

Malgré cette reconnaissance institutionnelle et les multiples avantages associés à la langue française, l'enseignement du français au Nigeria demeure confronté à plusieurs défis. Jimoh (2009) souligne que de nombreux établissements secondaires souffrent encore d'un manque d'enseignants qualifiés, d'une insuffisance de ressources pédagogiques et didactiques ainsi que d'une faible exposition des apprenants à la langue cible. À ces difficultés s'ajoutent parfois le manque de motivation de certains apprenants, l'insuffisance des activités communicatives et l'absence d'un environnement francophone naturel permettant une pratique

régulière du français en dehors de la salle de classe. Ces contraintes peuvent avoir une incidence directe sur la qualité de l'apprentissage et sur le développement des compétences linguistiques des élèves.

Dans le domaine de la didactique des langues, plusieurs chercheurs ont démontré que l'environnement d'apprentissage joue un rôle déterminant dans la réussite des apprenants. La disponibilité des ressources pédagogiques, la qualité de l'encadrement des enseignants, les opportunités d'interaction en langue cible ainsi que l'existence d'activités culturelles et extrascolaires constituent autant de facteurs susceptibles d'influencer positivement ou négativement l'acquisition d'une langue étrangère. Il devient donc pertinent d'examiner les conditions concrètes dans lesquelles les apprenants évoluent afin de mieux comprendre les facteurs qui favorisent ou entravent leur apprentissage du français.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude, qui fait une analyse des conditions d'apprentissage du français langue étrangère à Government Secondary School, West of Mines, Jos, dans l'État du Plateau. Le choix de cet établissement n'est pas fortuit. Il se justifie principalement par sa proximité avec deux institutions majeures de promotion de la langue française au Nigeria : l'Alliance Française de Jos et le Centre de Formation et de Documentation en Français (CFTD). La présence de ces structures dans l'environnement immédiat de l'école constitue un contexte particulier qui mérite d'être étudié afin de déterminer dans quelle mesure il influence l'apprentissage du français.

Plus précisément, cette recherche examine l'importance accordée au français par les apprenants, à évaluer l'influence de l'environnement scolaire sur leur apprentissage et à analyser leur niveau d'intérêt envers cette langue. Elle cherche également à identifier les facteurs susceptibles de renforcer la motivation des apprenants et d'améliorer les conditions d'enseignement et d'apprentissage du français dans les écoles secondaires nigérianes. À travers cette réflexion, l'étude entend contribuer aux débats sur la promotion du français au Nigeria et proposer des pistes susceptibles de favoriser un enseignement plus efficace et plus attractif du français langue étrangère.

Enseignement du FLE : perspectives générales

L'enseignement du français langue étrangère (FLE) a connu de profondes mutations au cours des dernières décennies. Ces transformations résultent de

l'évolution des théories linguistiques, psychologiques et pédagogiques qui ont progressivement modifié la manière de concevoir l'apprentissage des langues. Selon Puren (1988), l'histoire de la didactique des langues est marquée par une succession de méthodologies qui reflètent chacune une vision particulière de la langue et de son apprentissage. L'auteur distingue notamment la méthode traditionnelle centrée sur la traduction et l'étude de la grammaire, la méthode directe qui privilégie l'usage exclusif de la langue cible, la méthode audio-orale fondée sur la répétition et les automatismes, ainsi que l'approche communicative qui met l'accent sur la capacité à communiquer dans des situations authentiques. Plus récemment, l'approche actionnelle a enrichi cette perspective en considérant l'apprenant comme un acteur social amené à accomplir des tâches concrètes dans des contextes variés.

Pour Puren (1988), l'évolution de ces méthodologies témoigne d'un déplacement progressif de l'attention accordée à la forme linguistique vers l'usage fonctionnel de la langue. Ainsi, l'objectif principal de l'enseignement du français ne consiste plus uniquement à faire acquérir des connaissances grammaticales ou lexicales, mais à développer chez l'apprenant la capacité d'utiliser efficacement la langue dans des situations réelles de communication. Cette évolution est particulièrement pertinente dans les contextes africains où les apprenants ont souvent besoin du français pour interagir avec des locuteurs issus de différents espaces francophones.

Dans la même perspective, Cuq et Gruca (2005) expliquent que la didactique contemporaine du FLE accorde une place centrale à l'apprenant. Selon ces auteurs, celui-ci ne doit plus être considéré comme un simple récepteur de connaissances transmises par l'enseignant, mais comme un acteur impliqué dans la construction de ses propres savoirs. L'apprentissage est ainsi perçu comme un processus dynamique fondé sur l'interaction, la participation et la coopération. Cette conception implique une redéfinition du rôle de l'enseignant, qui devient davantage un guide, un médiateur et un facilitateur de l'apprentissage. Les auteurs insistent également sur l'importance des activités collaboratives, du travail en groupe et des situations de communication authentiques dans le développement des compétences linguistiques.

Par ailleurs, Cuq et Gruca (2005) soulignent que l'enseignement du FLE doit intégrer non seulement les dimensions linguistiques, mais également les dimensions culturelles et interculturelles. En effet, apprendre une langue étrangère

revient aussi à découvrir les réalités sociales, culturelles et symboliques associées à cette langue. L'enseignement du français doit donc permettre aux apprenants de développer une ouverture sur le monde francophone et de mieux comprendre la diversité culturelle qui le caractérise.

Cette orientation est également renforcée par les principes du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Le Conseil de l'Europe (2001) propose une conception de l'apprentissage des langues fondées sur le développement de compétences communicatives diversifiées. Celles-ci comprennent la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite et l'expression écrite. Le CECRL met particulièrement l'accent sur l'approche actionnelle, selon laquelle les apprenants sont considérés comme des acteurs sociaux amenés à accomplir des tâches dans des contextes précis. Cette approche privilégie les situations d'apprentissage proches de la vie réelle et favorise le développement de compétences directement transférables à des contextes sociaux, académiques ou professionnels.

L'approche actionnelle présente un intérêt particulier dans l'enseignement du français au Nigeria. Dans un contexte où les occasions de pratiquer la langue en dehors de la classe demeurent relativement limitées, elle permet de créer des situations de communication simulées qui rapprochent les apprenants des réalités d'usage de la langue. Les tâches proposées peuvent prendre diverses formes, telles que les jeux de rôle, les projets collectifs, les enquêtes, les débats ou encore les présentations orales.

Les travaux de Bérard (1991) s'inscrivent également dans cette logique communicative. Selon cette auteure, l'apprentissage d'une langue étrangère devient plus efficace lorsque les apprenants sont exposés à des situations authentiques de communication. Elle insiste sur l'utilisation de documents authentiques tels que les journaux, les émissions de radio, les chansons, les affiches, les vidéos ou les conversations réelles. Ces supports permettent aux apprenants d'entrer en contact avec la langue telle qu'elle est effectivement utilisée par ses locuteurs. Bérard (1991) considère également que les activités interactives jouent un rôle fondamental dans le développement des compétences communicatives. Les jeux de rôle, les simulations, les débats et les travaux de groupe offrent aux apprenants l'occasion de mobiliser leurs connaissances linguistiques dans des contextes proches de la réalité. Ces activités favorisent non seulement l'acquisition de

compétences linguistiques, mais aussi le développement de la confiance en soi et de l'autonomie de l'apprenant.

Motivation et apprentissage des langues

La motivation est largement reconnue comme l'un des facteurs les plus déterminants dans la réussite de l'apprentissage d'une langue étrangère. De nombreux chercheurs considèrent qu'elle influence directement l'engagement de l'apprenant, sa persévérance face aux difficultés et son niveau de réussite. Dans le contexte du FLE, où les apprenants évoluent souvent dans un environnement non francophone, la motivation apparaît comme une condition essentielle au maintien de l'effort d'apprentissage.

Viau (2008) définit la motivation comme un ensemble de forces internes et externes qui poussent un individu à s'engager dans une activité, à persévérer malgré les obstacles et à fournir les efforts nécessaires pour atteindre un objectif. Selon lui, la motivation scolaire dépend principalement de la perception que l'apprenant a de la valeur de l'activité, de sa compétence à la réaliser et du contrôle qu'il exerce sur son apprentissage. Lorsqu'un apprenant considère qu'une activité est utile et qu'il se sent capable de la réussir, son niveau d'engagement tend à augmenter significativement.

Cette conception est particulièrement pertinente dans l'enseignement du français au Nigeria. Les apprenants qui perçoivent le français comme une langue susceptible de leur offrir des opportunités académiques, professionnelles ou internationales sont généralement plus disposés à s'investir dans son apprentissage. Inversement, lorsque les apprenants ne voient pas clairement l'utilité de la langue, leur motivation peut diminuer et affecter leurs performances.

Les travaux de Raby (2008) montrent également que les activités communicatives et interactives contribuent fortement à maintenir l'intérêt des apprenants. Les jeux linguistiques, les débats, les travaux de groupe et les projets collaboratifs permettent aux élèves de percevoir l'apprentissage comme une expérience agréable et utile. Ces activités renforcent ainsi leur motivation intrinsèque et favorisent une participation plus active.

Dans le même ordre d'idées, Fumiya (2010) soutient que l'exposition régulière à la langue cible constitue un facteur déterminant dans le processus d'acquisition linguistique. Selon lui, la motivation seule ne suffit pas ; elle doit être accompagnée

d'occasions réelles de contact avec la langue. Plus les apprenants sont exposés au français à travers les interactions, les médias, les ressources numériques ou les activités culturelles, plus ils développent leurs compétences linguistiques. Fumiya souligne également l'importance des activités motivantes dans le maintien de l'intérêt des apprenants. Les chansons, les vidéos, les jeux, les concours, les activités culturelles et les ressources numériques contribuent à créer un environnement favorable à l'apprentissage. Dans un contexte comme celui du Nigeria, où le français n'est généralement pas utilisé dans la vie quotidienne, ces activités peuvent jouer un rôle essentiel en compensant l'absence d'un environnement francophone naturel.

Ainsi, les travaux de Viau (2008), Raby (2008) et Fumiya (2010) convergent vers une même conclusion : la réussite de l'apprentissage du FLE dépend largement de la motivation des apprenants, de la qualité de l'environnement pédagogique et des possibilités d'exposition à la langue cible. Ces éléments apparaissent particulièrement pertinents pour la présente étude, qui cherche à comprendre les conditions d'apprentissage du français à Government Secondary School, West of Mines, Jos.

Cadre théorique : le socio-constructivisme et son application dans l'enseignement du FLE

La présente étude s'inscrit dans le cadre théorique du socio-constructivisme, une théorie de l'apprentissage principalement développée par le psychologue russe Lev Vygotski (1896-1934). Cette théorie constitue aujourd'hui l'un des fondements majeurs des pratiques pédagogiques modernes, notamment dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères. Contrairement au behaviorisme qui considère l'apprentissage comme le résultat d'une association mécanique entre des stimuli et des réponses observables, le socio-constructivisme soutient que l'acquisition des connaissances est un processus actif au cours duquel l'apprenant construit progressivement ses savoirs à travers ses interactions avec son environnement social.

Selon Vygotski, le développement cognitif de l'individu ne peut être dissocié du contexte social dans lequel il évolue. Les connaissances ne sont pas simplement transmises par l'enseignant à l'apprenant ; elles sont co-construites grâce aux échanges, aux interactions et aux activités réalisées avec d'autres membres de la communauté d'apprentissage. Ainsi, l'apprentissage apparaît comme un processus

collectif où le langage joue un rôle fondamental dans la construction des connaissances. Cette perspective est particulièrement pertinente dans l'enseignement des langues étrangères, où la communication et l'interaction constituent à la fois les moyens et les objectifs de l'apprentissage.

L'un des concepts les plus importants de la théorie socio-constructiviste est celui de la « zone proximale de développement » (ZPD). Vygotski définit cette zone comme l'écart entre ce qu'un apprenant peut accomplir seul et ce qu'il peut réaliser avec l'aide d'une personne plus compétente, qu'il s'agisse d'un enseignant, d'un camarade ou d'un autre acteur social. Dans cette perspective, l'apprentissage est favorisé lorsque l'enseignant propose des activités qui stimulent l'apprenant tout en lui offrant l'accompagnement nécessaire pour progresser. La coopération entre pairs et l'encadrement pédagogique deviennent ainsi des éléments essentiels du processus d'apprentissage.

Dans le contexte de l'enseignement du français langue étrangère (FLE), le socio-constructivisme accorde une importance particulière aux situations de communication authentiques. L'apprenant ne doit pas être considéré comme un simple récepteur de règles grammaticales ou de listes de vocabulaire, mais comme un acteur capable de construire ses compétences linguistiques à travers l'usage réel de la langue.

L'application du socio-constructivisme dans la classe du FLE se manifeste notamment par le recours au travail en groupe. Les activités collaboratives permettent aux apprenants d'échanger leurs idées, de confronter leurs points de vue et de construire ensemble de nouvelles connaissances. En travaillant avec leurs camarades, les élèves développent non seulement leurs compétences linguistiques, mais également leurs capacités sociales et interculturelles. Ces interactions favorisent l'apprentissage mutuel et renforcent la confiance des apprenants dans l'utilisation de la langue cible.

Les jeux de rôle constituent également une stratégie pédagogique fortement recommandée par l'approche socio-constructiviste. Ils placent les apprenants dans des situations proches de la réalité où ils doivent utiliser le français pour accomplir des tâches précises. Par exemple, les élèves peuvent simuler une visite touristique, une conversation téléphonique, une rencontre professionnelle ou encore un

entretien d'embauche. De telles activités permettent de développer les compétences communicatives tout en renforçant la motivation et l'engagement des apprenants.

Les discussions interactives représentent un autre élément important de cette théorie. À travers les débats, les échanges d'opinions et les discussions en classe, les apprenants sont amenés à utiliser la langue comme outil de réflexion et de communication. Ces activités leur permettent de développer leur capacité à argumenter, à négocier le sens et à interagir avec les autres dans la langue cible. Elles contribuent également à l'enrichissement du vocabulaire et à l'amélioration de la fluidité orale.

Le socio-constructivisme encourage également la réalisation de projets collaboratifs. Dans cette approche, les apprenants travaillent ensemble pour atteindre un objectif commun, comme la préparation d'une exposition, la réalisation d'un journal scolaire, l'organisation d'un concours ou la production d'une présentation multimédia. Ces projets favorisent l'autonomie, la responsabilité et l'esprit de coopération tout en créant des occasions authentiques d'utilisation de la langue française.

L'interaction entre l'enseignant et les apprenants est également un élément essentiel de cette théorie. Dans une approche socio-constructiviste, l'enseignant n'est plus uniquement un transmetteur de savoirs. Il joue plutôt le rôle de guide, de facilitateur et de médiateur de l'apprentissage. Son rôle consiste à créer des situations favorables à l'acquisition des connaissances, à encourager la participation des apprenants, à fournir un soutien adapté et à favoriser les échanges au sein de la classe. Cette conception correspond aux recommandations de Bérard (1991), qui souligne l'importance de placer l'apprenant au centre du processus d'apprentissage.

Enfin, le socio-constructivisme met en évidence l'importance de l'environnement scolaire dans le développement des compétences linguistiques. Un environnement riche en ressources pédagogiques, en interactions sociales et en occasions de communication favorise l'apprentissage du français. La présence de bibliothèques, de clubs de français, d'activités culturelles, de ressources numériques et d'institutions francophones contribuent à créer un contexte propice à l'acquisition de la langue. Dans le cas de Government Secondary School, West of Mines, la proximité de l'Alliance Française de Jos et du Centre de Formation et de Documentation en Français (CFTD) constitue un avantage considérable qui peut

renforcer l'exposition des apprenants à la langue française et à la culture francophone.

Ainsi, le choix du socio-constructivisme comme cadre théorique se justifie pleinement dans cette étude. Cette théorie permet de mieux comprendre comment les interactions sociales, l'environnement scolaire, la motivation et les activités collaboratives influencent l'apprentissage du français langue étrangère. Elle offre également un cadre d'analyse pertinent pour évaluer les conditions d'apprentissage du FLE à Government Secondary School, West of Mines, Jos, et pour proposer des stratégies susceptibles d'améliorer davantage les performances des apprenants.

Méthodologie

Cette recherche porte sur l'enquête de la condition dans laquelle l'apprentissage de la langue française se trouve dans l'école secondaire-Government Secondary School (G S S) West of Mines, Jos, L'Etat de Plateau. Pour atteindre son objectif, les chercheurs ont adopté le modèle de l'enquête quantitative, prenant la population de tous les étudiants de la classe de Senior Secondary School à GSS West of Mines, qui totalise 296 (mâles et femelles) Tandis que l'échantillon est (60) étudiants à travers la technique d'échantillonnage- échantillonnage aléatoire propositionnel.

Instrument de collecte de données

Les chercheurs ont utilisé un questionnaire structuré auto-développé en appliquant l'échelle de Likert à 4 points : de SA 4, A 3, D 2 et SD1. Le critère d'acceptation est le score moyen de 2,50 et plus. L'instrument a été validé et la fiabilité obtenue grâce à des tests pilote pour obtenir une corrélation et un coefficient fiables. L'analyse des données de l'instrument a été réalisée en utilisant les statistiques moyennes. Ainsi le résultat obtenu assure une décision valide.

Analyse des données et interprétation des résultats

Tableau 1 : Données démographiques des répondants

Répondants = 60

Variables	Catégories	Fréquence(F)	Pourcentage(%)
Local Government Area	Jos North	60	100
Classe	SS 1	23	38,3

	SS 2	15	25.0
	SS 3	22	36.7
	Total	60	100
Groupe d'âge	< 15 ans	6	10
	15-17	42	70
	18-20	12	20
	Total	60	100
Age moyen	16.1 ans		
Sexe	Masculin	30	50
	Féminin	30	50
	Total	60	100

Source : Enquête de terrain, 2024

Analyse du tableau 1

Les résultats du tableau 1 révèlent que les répondants sont équitablement répartis selon le sexe, avec 50 % de garçons et 50 % de filles. Cette égalité permet d'obtenir des données équilibrées et représentatives des deux sexes dans l'analyse des conditions d'apprentissage du FLE.

Concernant les classes, les élèves de SS1 représentent 38,3 % des répondants, ceux de SS2 représentent 25 %, tandis que les élèves de SS3 représentent 36,7 %. Cette répartition démontre que les données proviennent des différents niveaux du cycle Senior Secondary School, ce qui enrichit la fiabilité de l'étude.

Les données relatives à l'âge montrent que la majorité des apprenants (70 %) se situent dans la tranche d'âge de 15 à 17 ans. Les élèves âgés de moins de 15 ans représentent 10 %, tandis que ceux âgés de 18 à 20 ans représentent 20 %. L'âge moyen des répondants est de 16,1 ans, ce qui correspond généralement à la tranche d'âge normale des apprenants du secondaire supérieur au Nigeria. Cette diversité démographique montre que l'apprentissage du français à GSS West of Mines concerne des apprenants relativement jeunes, encore en phase de développement linguistique et cognitif, ce qui nécessite des approches pédagogiques motivantes et interactives.

Tableau 2 (A) Analyse des langues parlées par les répondants : les langues locales

Langue locale	Fréquence (F)	Pourcentage(%)
Irigwe	9	15,0

Hausa	7	11,7
Igbo	5	8,3
English	4	6,7
Idoma	3	5,0
Efik	2	3,3
*Français	1	1,7
Siyawa	1	1,7
Mwaghavul	1	1,7
Ron	1	1,7
Tangale	1	1,7
Berom	1	1,7
Rukuba	1	1,7
Bassa	1	1,7
Tarok	1	1,7
Eggon	1	1,7
Chwai	1	1,7
Goemai	1	1,7
Tiv	1	1,7
Sans réponse	17	28,3
Total	60	100

L'anglais et le français ont été mentionnés par certains répondants comme langues parlées à la maison, bien qu'ils ne soient pas des langues locales nigérianes.

Tableau 2(B) Analyse des langues parlées par les répondants : les langues internationales

Langue locale	Fréquence (F)	Pourcentage (%)
Anglais	52	86,7
Français	1	1,7
Sans réponse	7	11,7
Total	60	100

Commentaire sur les tableaux 2 (A) et 2 (B)

Les données révèlent une forte diversité linguistique parmi les apprenants de Government Secondary School, West of Mines, ce qui reflète le caractère multiculturel et multilingue de l'État du Plateau et du Nigeria en général. Parmi les langues locales identifiées, l'irigwe est la plus représentée avec 15 % des répondants, suivie du haoussa (11,7 %) et de l'igbo (8,3 %). Plusieurs autres langues nigérianes, notamment le berom, le tarok, le ron, le tiv, le geomai et le

mwaghavul, sont également représentées, bien que dans des proportions plus modestes.

Cette diversité linguistique confirme que les apprenants évoluent dans un environnement naturellement plurilingue, ce qui peut constituer un avantage dans l'apprentissage d'une langue étrangère. En effet, les recherches en didactique des langues montrent que les individus exposés à plusieurs langues développent souvent une plus grande sensibilité aux phénomènes linguistiques et une meilleure capacité d'adaptation à de nouveaux systèmes linguistiques (Cuq et Gruca, 2005).

Toutefois, un résultat particulièrement remarquable est le pourcentage élevé de répondants (28,3 %) qui n'ont pas indiqué leur langue maternelle ou leur langue locale. Cette situation peut traduire une faible conscience linguistique ou une connaissance limitée de leur patrimoine linguistique familial. Elle mérite une attention particulière dans un pays comme le Nigeria où la valorisation des langues nationales constitue un enjeu important de préservation culturelle.

Concernant les langues étrangères, l'anglais domine largement avec 86,7 % des réponses, ce qui est conforme à son statut de langue officielle du Nigeria et de langue principale de scolarisation. En revanche, seul 1,7 % des répondants déclare parler le français, ce qui montre que l'exposition à cette langue demeure essentiellement limitée au cadre scolaire. Ce constat confirme l'importance de créer davantage d'occasions de pratique du français à travers les clubs de français, les activités culturelles, les ressources numériques et les partenariats avec l'Alliance Française et le CFTD afin de renforcer l'acquisition de la langue en dehors de la salle de classe.

Tableau 3 : Importance de la langue française

Item (n = 60)	SA (4)	A (3)	D (2)	SD (1)	Total	Moyenne	Écart-type
Le français aide à la communication internationale	30	26	3	1	205	3,42	0,671
Le français facilite l'interprétation	13	38	7	2	182	3,03	0,688

La maîtrise du français favorise les opportunités d'emploi	25	23	10	2	191	3,18	0,833
Le français aide dans les transactions commerciales	15	30	10	5	175	2,92	0,869
Le français favorise l'unité entre les peuples et les nations	11	32	13	4	170	2,83	0,806

Source : Enquête de terrain, 2024

Analyse du tableau 3

Le tableau 3 présente les perceptions des apprenants concernant l'importance de la langue française. Les résultats montrent clairement que les apprenants reconnaissent l'importance du français dans plusieurs domaines.

L'item ayant obtenu la moyenne la plus élevée est « Le français aide à la communication internationale » avec une moyenne de 3,42 et un écart-type de 0,671. Cela montre que les apprenants sont conscients du rôle du français comme langue internationale de communication, particulièrement dans le contexte africain et diplomatique.

L'item « La maîtrise du français favorise les opportunités d'emploi » obtient également une moyenne élevée de 3,18. Ce résultat indique que les élèves considèrent le français comme une langue capable d'améliorer leur avenir professionnel. Cette perception confirme les travaux de Raby (2008), selon lesquels la motivation des apprenants augmente lorsqu'ils perçoivent l'utilité pratique d'une langue étrangère.

Le français est aussi perçu comme un outil facilitant l'interprétation et les échanges commerciaux avec des moyennes respectives de 3,03 et 2,92. Cela montre que les apprenants comprennent l'importance économique de la langue française.

Enfin, les répondants reconnaissent que le français favorise l'unité entre les peuples et les nations, avec une moyenne de 2,83. Cette perception rejoint les idées de Cuq

et Gruca (2005) selon lesquelles le français constitue un instrument de dialogue interculturel et d'intégration régionale.

Tableau 4 : Effets de l'environnement scolaire sur l'apprentissage du français

Item (n = 60)	SA (4)	A (3)	D (2)	SD (1)	Total	Moyenne	Écart-type
Il y a suffisamment d'enseignants de français dans mon école	12	23	17	8	159	2,65	0,954
Chaque élève possède le manuel de français recommandé	6	7	31	16	123	2,05	0,891
Il existe une salle spéciale pour les activités de français	26	25	6	3	194	3,23	0,831
Un temps adéquat est accordé à l'apprentissage du français	22	30	7	1	193	3,22	0,715
La proximité de l'école avec l'Alliance Française/CFTD est bénéfique	27	22	7	4	192	3,20	0,898

Source : Enquête de terrain, 2024

Analyse du tableau 4

Le tableau 4 met en évidence l'influence de l'environnement scolaire sur l'apprentissage du français à Government Secondary School, West of Mines.

Les résultats montrent que les apprenants considèrent la présence d'une salle spéciale pour les activités de français comme un facteur très favorable à l'apprentissage, avec une moyenne de 3,23. Cela confirme les théories socio-

constructivistes selon lesquelles un environnement pédagogique approprié favorise les interactions et la participation active des apprenants.

Le temps accordé à l'enseignement du français est également jugé satisfaisant, avec une moyenne de 3,22. Cette donnée montre que l'administration scolaire accorde une certaine importance à la langue française dans l'emploi du temps.

De plus, la proximité de l'école avec l'Alliance Française et le Centre de Formation et de Documentation en Français (CFTD) représente un avantage considérable, avec une moyenne de 3,20. Cette proximité permet potentiellement aux apprenants d'être exposés à des ressources culturelles et linguistiques supplémentaires.

Cependant, les résultats montrent également certaines insuffisances. L'item relatif à la disponibilité des manuels scolaires obtient une moyenne faible de 2,05. Cela signifie qu'un grand nombre d'apprenants ne disposent pas des manuels nécessaires pour apprendre efficacement le français.

L'insuffisance relative des enseignants de français, avec une moyenne de 2,65, constitue également un défi important. Cette situation rejoint les observations de Jimoh (2009), qui souligne le déficit d'enseignants qualifiés de français dans plusieurs écoles nigérianes.

Tableau 5 : Niveau d'intérêt des apprenants envers le français

Item (n = 60)	SA (4)	A (3)	D (2)	SD (1)	Total	Moyenne	Écart-type
Je souhaite développer mes compétences en français	32	19	9	0	203	3,38	0,739
J'aime le français parce que mes enseignants facilitent son apprentissage	19	32	8	1	189	3,15	0,709
Je souhaite faire carrière	12	28	16	4	168	2,80	0,840

dans le domaine du français							
Je m'intéresse au français parce que mes enseignants me motivent	20	32	6	2	190	3,17	0,740
Je m'intéresse au français à cause des opportunités d'emploi	13	28	11	8	166	2,77	0,945

Source : Enquête de terrain, 2024

Analyse du tableau 5

Les résultats du tableau 5 révèlent un niveau d'intérêt relativement élevé des apprenants envers l'apprentissage du français.

L'item ayant obtenu la moyenne la plus élevée est « Je souhaite développer mes compétences en français », avec une moyenne de 3,38. Ce résultat montre que les apprenants ont une forte volonté d'améliorer leur niveau linguistique.

Les élèves apprécient également le français grâce aux efforts de leurs enseignants, avec une moyenne de 3,15. Cela démontre le rôle fondamental des enseignants dans la motivation des apprenants. Selon Bérard (1991), un enseignant dynamique et interactif influence positivement l'attitude des élèves envers la langue cible.

L'item relatif à la motivation provenant des enseignants obtient aussi une moyenne élevée de 3,17. Cela confirme l'importance de la relation enseignant-apprenant dans l'apprentissage du FLE.

Bien que les apprenants montrent un intérêt pour une carrière liée au français, la moyenne de 2,80 indique que certains élèves restent encore hésitants quant aux débouchés professionnels liés à cette langue.

Enfin, les opportunités d'emploi motivent également les apprenants à apprendre le français, avec une moyenne de 2,77. Cette motivation instrumentale confirme les

observations de Viau (2008), selon lesquelles les apprenants s'investissent davantage lorsqu'ils perçoivent des bénéfices concrets dans leur apprentissage.

Discussion

L'analyse globale des données recueillies auprès des apprenants de Government Secondary School, West of Mines, Jos, révèle une situation relativement encourageante en ce qui concerne l'apprentissage du français langue étrangère. Les résultats obtenus montrent que les apprenants ont une perception positive du français et reconnaissent son importance dans plusieurs domaines de la vie sociale, académique et professionnelle. Cette perception favorable constitue un élément essentiel dans le processus d'acquisition d'une langue étrangère, car de nombreuses études ont démontré que la motivation et les attitudes positives des apprenants influencent considérablement leur réussite scolaire (Viau, 2008 ; Raby, 2008).

L'étude met également en évidence un niveau d'intérêt appréciable pour le français parmi les apprenants. La majorité d'entre eux souhaitent développer davantage leurs compétences linguistiques et considèrent le français comme une langue pouvant leur offrir de meilleures opportunités d'avenir. Ce résultat est particulièrement important dans le contexte nigérian où plusieurs apprenants considèrent encore les langues étrangères comme des matières scolaires sans application pratique immédiate. Le fait que les élèves de GSS West of Mines perçoivent le français comme un outil de communication internationale et de promotion professionnelle témoigne d'une prise de conscience croissante de l'importance stratégique de cette langue dans un monde globalisé.

Par ailleurs, les résultats démontrent que l'environnement scolaire joue un rôle significatif dans le développement de l'intérêt des apprenants pour le français. La présence d'un espace réservé aux activités pédagogiques, le temps consacré à l'enseignement du français ainsi que la proximité de l'établissement avec l'Alliance Française et le Centre de Formation et de Documentation en Français (CFTD) constituent des facteurs favorables à l'apprentissage. Ces éléments confirment les postulats du socio-constructivisme selon lesquels l'apprentissage est fortement influencé par l'environnement social et les interactions que l'apprenant entretient avec son milieu (Vygotski, cité par Cuq et Gruca, 2005). La proximité de ces institutions francophones offre aux apprenants des possibilités d'exposition à la langue et à la culture françaises qui demeurent rares dans plusieurs écoles secondaires du Nigeria.

Toutefois, malgré ces aspects positifs, l'étude révèle également certaines contraintes susceptibles de limiter l'efficacité de l'apprentissage du français. L'un des problèmes les plus importants concerne l'insuffisance des manuels scolaires recommandés. Les résultats montrent qu'un nombre considérable d'élèves ne disposent pas des ouvrages nécessaires pour accompagner leur apprentissage en dehors des heures de cours. Cette situation peut avoir des conséquences négatives sur le développement de leur autonomie, pourtant considérée comme une compétence essentielle dans l'apprentissage des langues étrangères modernes.

Un autre défi identifié par cette étude concerne la disponibilité des enseignants spécialisés en français. Bien que les apprenants reconnaissent les efforts fournis par leurs enseignants, les résultats indiquent que les ressources humaines demeurent relativement limitées. Cette réalité rejoint les observations de Jimoh (2009), selon lesquelles plusieurs établissements secondaires nigériens souffrent encore d'un déficit d'enseignants qualifiés en français. Une telle situation peut entraîner une surcharge de travail pour les enseignants en poste et réduire les possibilités d'accompagnement individualisé des apprenants.

L'étude met également en évidence une exposition relativement limitée des apprenants à la langue française en dehors de la salle de classe. Dans un contexte majoritairement anglophone et multilingue comme celui du Nigeria, les occasions de pratiquer le français au quotidien demeurent rares. Or, selon Bérard (1991) et Puren (1988), l'acquisition d'une langue étrangère est favorisée par une exposition régulière à des situations authentiques de communication. L'absence d'un environnement francophone naturel constitue donc un obstacle susceptible de ralentir le développement des compétences communicatives des apprenants.

Les données démographiques recueillies apportent également des informations intéressantes sur le profil linguistique des apprenants. La diversité des langues maternelles représentées dans l'établissement témoigne du caractère multiculturel et multilingue de l'État du Plateau. Les langues locales telles que l'irigwe, le haoussa, l'igbo, le ron, le tarok et plusieurs autres coexistent au sein de la population scolaire. Cette diversité linguistique peut être perçue comme un avantage dans l'apprentissage d'une langue étrangère, puisque les apprenants sont déjà habitués à évoluer dans un environnement plurilingue. Toutefois, le fait qu'un nombre important de répondants n'ait pas pu identifier clairement sa langue

maternelle révèle certaines lacunes dans la conscience linguistique des élèves et mérite une attention particulière de la part des éducateurs.

Dans l'ensemble, les résultats de cette recherche permettent de conclure que les conditions d'apprentissage du français à Government Secondary School, West of Mines, sont globalement satisfaisantes, mais qu'elles nécessitent encore plusieurs améliorations. Les données montrent clairement que la motivation des apprenants existe déjà et qu'elle constitue une base solide sur laquelle les enseignants et les responsables éducatifs peuvent s'appuyer. Il convient désormais de renforcer cette motivation par des pratiques pédagogiques plus innovantes, une meilleure disponibilité des ressources didactiques, une plus grande valorisation de l'expression orale et une multiplication des occasions d'exposition au français à travers les activités culturelles, les clubs de français, les excursions pédagogiques et les technologies numériques. Une telle démarche contribuerait non seulement à améliorer les performances des apprenants, mais aussi à consolider la place du français dans le système éducatif nigérian.

Recommandations

Renforcement des activités pédagogiques en classe

L'une des principales recommandations issues de cette étude est le renforcement des activités pédagogiques destinées à rendre l'apprentissage du français plus attrayant et plus significatif pour les apprenants. À cet effet, les enseignants devraient intégrer régulièrement des activités ludiques telles que les jeux pédagogiques, les chansons françaises, les jeux de rôle, les débats, les travaux de groupe et les compétitions linguistiques. Ces activités permettent non seulement de rompre avec la monotonie des cours traditionnels, mais aussi de créer un environnement d'apprentissage plus stimulant et plus motivant.

Accorder une place prioritaire à l'expression orale

Selon les résultats, il est donc recommandé de faire de l'expression orale une priorité dans l'enseignement du FLE. Les enseignants devraient encourager les conversations spontanées, les dialogues, les exposés, les simulations, les jeux de rôle et les présentations orales. Une telle orientation pédagogique permettrait aux apprenants de développer progressivement leur aisance communicative et leur confiance dans l'utilisation du français. Ainsi, les enseignants devraient réduire la domination de la traduction et des exercices purement grammaticaux au profit d'activités favorisant l'interaction orale.

Renforcer l'engagement et l'implication des enseignants

Il est essentiel que les enseignants adoptent des approches pédagogiques plus interactives et centrées sur l'apprenant. Ils doivent créer un climat de confiance dans lequel les élèves se sentent libres de participer sans craindre les erreurs ou les moqueries. Les enseignants devraient également faire preuve d'enthousiasme, de créativité et d'innovation dans la préparation de leurs cours. Il serait également souhaitable d'organiser régulièrement des ateliers de formation continue afin de permettre aux enseignants de se familiariser avec les nouvelles approches didactiques, notamment l'approche communicative et l'approche actionnelle recommandées par le CECRL.

Développer les activités extrascolaires et les partenariats institutionnels

Il est fortement recommandé de multiplier les activités extrascolaires en collaboration avec les institutions francophones présentes dans l'environnement de l'école, notamment l'Alliance Française de Jos et le Centre de Formation et de Documentation en Français (CFTD). Ces organismes pourraient organiser périodiquement des soirées culturelles, des spectacles, des concerts de musique francophone, des projections de films, des concours de quiz, des compétitions de poésie, des journées du français et des excursions pédagogiques. En outre, la création et l'animation de clubs de français dans les établissements scolaires offriraient aux apprenants des espaces supplémentaires de pratique linguistique en dehors des heures de cours.

Intégration des technologies numériques dans l'enseignement du FLE

Nous recommandons l'intégration des ressources numériques dans l'enseignement du français à Government Secondary School, West of Mines. Les enseignants devraient encourager les apprenants à utiliser des applications mobiles telles que Duolingo, Babbel, etc. qui permettent un apprentissage autonome et progressif du vocabulaire, de la grammaire et de la prononciation. De même, les plateformes pédagogiques comme TV5MONDE Apprendre le Français, RFI Savoirs, les chaînes éducatives YouTube, les podcasts francophones et les dictionnaires numériques devraient être exploités comme compléments aux manuels scolaires. Leur utilisation régulière pourrait contribuer à combler les insuffisances liées au manque de matériel pédagogique observé dans plusieurs établissements secondaires nigériens.

Promouvoir une approche culturelle de l'apprentissage du français

Une autre recommandation importante consiste à renforcer la dimension culturelle dans l'enseignement du FLE. L'apprentissage d'une langue ne se limite pas à l'acquisition de structures grammaticales, il implique également la découverte des valeurs, des modes de vie et des pratiques culturelles des locuteurs de cette langue. Les enseignants devraient donc intégrer davantage d'éléments culturels dans leurs cours à travers la littérature, le cinéma, la musique, les contes, la gastronomie et les événements culturels francophones. Cette approche permettrait aux apprenants de développer une meilleure compréhension interculturelle tout en renforçant leur motivation à apprendre le français.

Sensibilisation des parents et des autorités éducatives

Enfin, il est nécessaire d'impliquer davantage les parents et les autorités éducatives dans la promotion du français. Les parents devraient être sensibilisés aux avantages académiques, professionnels et économiques liés à la maîtrise du français afin qu'ils puissent encourager leurs enfants à s'investir davantage dans son apprentissage. De leur côté, les autorités éducatives devraient veiller à la disponibilité des manuels scolaires, au recrutement d'enseignants qualifiés et à l'amélioration des infrastructures destinées à l'enseignement des langues. Une politique de soutien plus soutenue contribuerait à créer un environnement favorable à l'épanouissement du français dans les écoles secondaires nigérianes.

Conclusion

Au regard des objectifs fixés au début de cette recherche, il convient d'affirmer qu'ils ont été largement atteints car elle a permis de démontrer l'importance du français dans le contexte nigérian, d'identifier les facteurs environnementaux qui influencent son apprentissage et d'évaluer le niveau d'intérêt des apprenants. Elle a également permis de proposer des pistes concrètes susceptibles d'améliorer l'enseignement du FLE dans les écoles secondaires.

Sur le plan scientifique, cette recherche contribue à enrichir les travaux existants sur la didactique du FLE au Nigeria, particulièrement dans le contexte des établissements secondaires publics. Elle met en lumière le rôle fondamental de la motivation, de l'environnement scolaire et de l'approche pédagogique dans le développement des compétences linguistiques des apprenants. En outre, l'adoption du socio-constructivisme comme cadre théorique permet de confirmer l'importance des interactions sociales, de la collaboration entre apprenants et de l'apprentissage

actif dans l'acquisition d'une langue étrangère. En définitive, cette étude confirme que l'apprentissage du français à Government Secondary School, West of Mines, Jos, repose sur des bases encourageantes. Malgré les défis observés, les apprenants témoignent d'un intérêt réel pour la langue française et disposent d'un environnement relativement favorable à son apprentissage. Avec un engagement accru des enseignants, des autorités éducatives, des institutions francophones et des apprenants eux-mêmes, le français pourra non seulement renforcer sa place dans les écoles nigérianes, mais également contribuer davantage à l'intégration régionale, à l'ouverture internationale et au développement socio-économique du Nigeria.

Références

- Bérard, É. (1991). *L'approche communicative : Théorie et pratiques*. Paris, France: CLE International.
- Brophy, J. (1998). *Motivating students to learn*. New York, NY: McGraw-Hill.
- Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues: Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris, France : Didier.
- Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, France : CLE International.
- Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble, France : Presses Universitaires de Grenoble.
- Essoh, N. E. G., & Endong, F. P. C. (2014). « French teaching in Nigeria and the indigenization philosophy: Mutual bedfellows or implacable arch foes? » *Journal of Foreign Languages, Cultures and Civilisations*, 2(1), 145–157.
- Federal Republic of Nigeria. (2014). *National Policy on Education* (6th ed.). Abuja, Nigeria: Nigerian Educational Research and Development Council (NERDC) Press.
- Galand, B. (2006). « La motivation en situation d'apprentissage : Les apports de la psychologie de l'éducation. » *Revue française de pédagogie*, 155, 5–8. <https://www.duolingo.com>. Duolingo: Learn languages for free

- Ishikawa, F. (2010). *Impact des motivations sur le développement de la L2 en interaction didactique : Représentations en français langue étrangère*. Lidil, 41, 1–20.
- Jimoh, C. C. (2009). “Multilingualism and the Nigerian language policy: Implications for French in secondary school curriculum.” *EUREKA: Journal of Humanistic Studies*, 1, 218–228.
- Makpu, J. (2002). *L’enseignement du français en milieu multilingue anglophone : le cas du Nigeria (Mémoire de DEA)*. Université de Franche-Comté, France.
- Paret, M.-C. (2004). *Chomsky et le langage*. Québec français, 133, 82–84.
- Puren, C. (1988). *Histoire des méthodologies de l’enseignement des langues*. Paris, France : Nathan-CLE International.
- Puren, C. (2019). *La perspective actionnelle et l’innovation en didactique des langues-cultures*. Paris, France : Éditions des Archives Contemporaines.
- Raby, F. (2008). Comprendre la motivation en LV2 : Quelques repères venus d’ici et d’ailleurs. *Les Langues Modernes*, 3, 9–18.
- RFI Savoirs. (2024). Le français facile avec RFI. <https://savoirs.rfi.fr>
- Samoh-Yong, M., & Samoh-Yong, G. (2014). “L’impact de la chanson comme outil dans l’enseignement de la langue française aux écoles secondaires à Enugu. » *RANEUF*, 12, 183–197.
- TV5MONDE. (2024). « Apprendre et enseigner le français avec TV5MONDE. » <https://apprendre.tv5monde.com>
- Viau, R. (2008). *La motivation en contexte scolaire* (2e éd.). Montréal, Canada : Éditions du Renouveau Pédagogique.
- Vygotski, L. S. (1978). *Mind in society: The development of higher psychological processes*. Cambridge, MA: Harvard University Press.